



# L'élevage de bovins lait de plaine

---

## Une campagne laitière difficile mais compensée par une reprise des prix de vente

Après deux campagnes fourragères particulièrement compliquées, les systèmes laitiers de plaine connaissent enfin une année pluvieuse... mais peut-être trop ! Les récoltes herbagères, comme celle du maïs ensilage, enregistrent des rendements records, mais de qualité souvent décevante. Faible productivité et coûts élevés en résultent.

La conjoncture économique compense ces difficultés techniques. Les cours des ingrédients beurre / poudre ne cessent de monter, la demande en produits laitiers est forte face à une offre de lait réduite. La tension sur les marchés mondial et national conforte le prix du lait. Le début de la hausse des intrants (aliments, engrais, carburant) est supportable, d'autant que les systèmes laitiers, souvent couplés à une sole en cultures importante, bénéficient de l'augmentation des cours des céréales.

Comme souvent, cette éclaircie n'est que passagère ! Une nette dégradation apparaît déjà avec l'envolée vertigineuse des cours des intrants en 2022. Les prix des céréales vont permettre de compenser les surcoûts d'engrais, mais le prix du lait connaîtra-t-il une hausse suffisamment importante pour compenser des coûts de production exceptionnellement élevés ?



# ..... L'élevage de bovins lait de plaine .....

## Les chiffres de la filière



Sources : Srise / Draaf Bourgogne-Franche-Comté / Contrôle laitier / Comptes provisoires de l'agriculture 2020 / Cerfrance

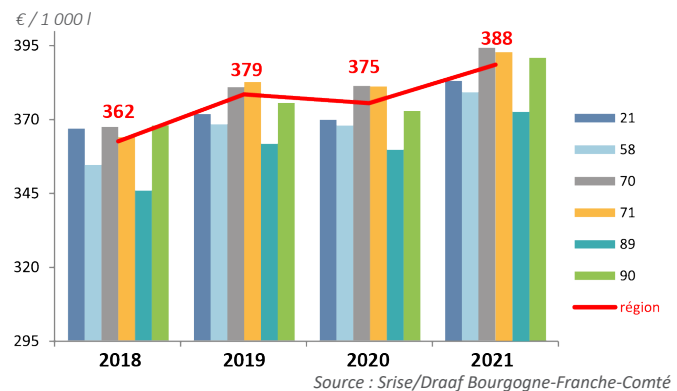
## L'augmentation des cheptels compense la faible productivité mais pas les cessations d'activité

Jamais la productivité laitière ne décolle réellement en 2021, un décrochement marqué apparaît même à l'automne et perdure tout l'hiver. La pénurie de fourrages, après deux années déficitaires, conduit souvent à des rations peu efficaces en début d'année. L'été particulièrement pluvieux dégrade la qualité des récoltes. Ainsi le rebond automnal ne se produit pas. Le prix du lait, en progression sur l'année, incite la plupart des élevages à consolider les effectifs. Cette tendance générale sur l'ensemble des départements de plaine permet un maintien des livraisons au niveau des exploitations, mais pas de la filière. La diminution du nombre de producteurs pèse ... et pourrait se poursuivre avec l'attrait des marges grandissantes de l'activité cultures. Les prix du lait et de la viande permettent néanmoins un très bon niveau de produit qui compense les augmentations du poste aliments en prix et quantité.

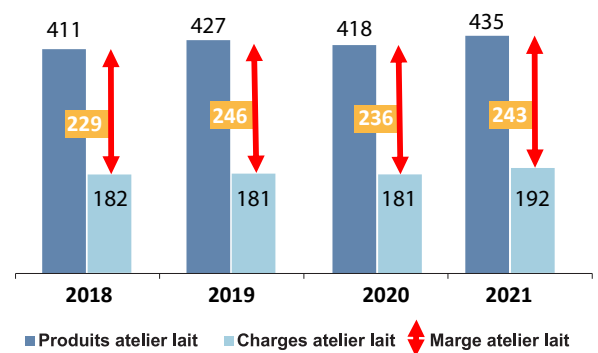
## Des systèmes fragilisés par l'envolée des cours des matières premières ?

2022 commence difficilement, avec des résultats de production qui se redressent lentement et une mise à l'herbe contrariée par la météo. En réaction aux déficits de livraison annoncés, le prix du lait se renforce, mais l'explosion des charges inquiète la filière. Carburant, engrais et aliments affichent des prix jamais vu auparavant. Les marges d'adaptation sont faibles.

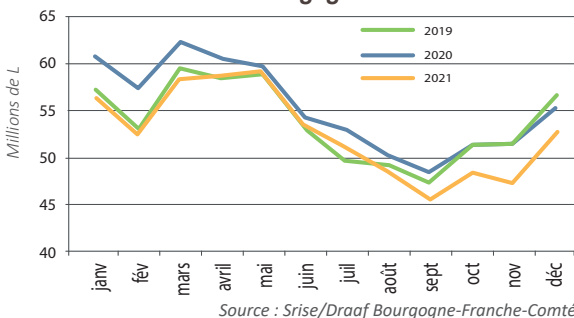
## Une reprise du prix du lait, après la stagnation de 2020



## Une marge brute tirée par le prix du lait, malgré des charges déjà très élevées (€ / 1 000 l)



## Volume de lait produit : un deuxième semestre 2021 très difficile en Bourgogne-Franche-Comté

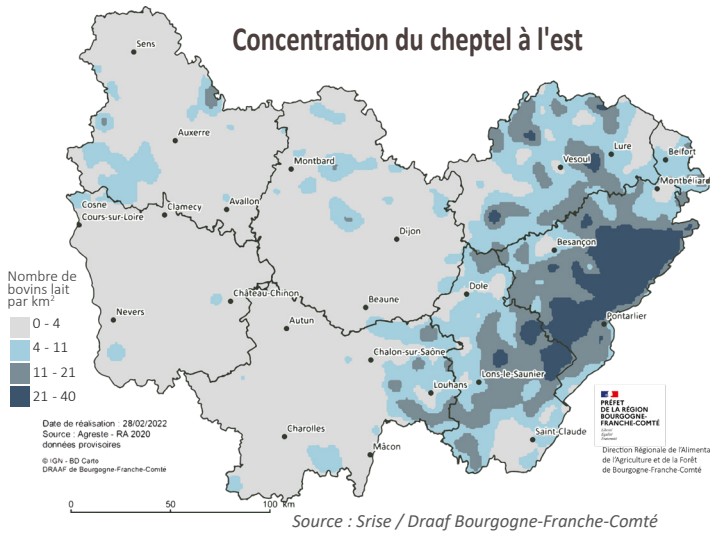


## Une baisse de la productivité générale amplifiée par l'érosion continue du nombre de producteurs

	Lait (kg / VL)	Évol. (kg)	Nb VL	Évol. (%)	Nb livreurs	Évol. (%)	Livraison (millions)	Évol. (%)
Côte-d'Or	7 361	-186	78,3	+2	168	-5%	85	-5%
Nièvre	7 308	-224	76,3	+3	33	-6%	17	-5%
Haute-Saône	7 498	-60	70,6	+2	640	-4%	292	-5%
Saône-et-Loire	7 461	-287	77,5	+4	239	-7%	119	-4%
Yonne	8 087	-216	83,8	+3	148	-6%	88	-7%
Territoire de Belfort	7 571	-288	78,2	+1	64	-2%	31	-2%
<b>Zone de plaine BFC</b>	<b>7 530</b>	<b>-157</b>	<b>75,1</b>	<b>+2</b>	<b>1 292</b>	<b>-5%</b>	<b>632</b>	<b>-5%</b>

Sources : Conseils Élevages, données EDE, Srise/Draaf Bourgogne-Franche-Comté

# ..... L'élevage de bovins lait de plaine .....



## Bovins lait de plaine\* (échantillon Cerfrance)

598 exploitations

169 ha de SAU

2,28 UMO

75 vaches laitières

520 200 litres de lait vendus

28 200 € de résultat courant / UTAF en 2021

\* Lait de plaine : lait hors AOP massif jurassien

## Un résultat courant en progression

Critères de rentabilité	2019	2020	2021
<b>Produit brut total / ha de SAU</b>	2 254 €	2 153 €	2 270 €
<b>Dont aides découplées à la production / ha</b>	224 €	215 €	215 €
<b>Excédent brut d'exploitation / produit brut</b>	28 %	28 %	30 %
<b>Résultat Courant / UTAF</b>	22 100 €	21 077 €	28 284 €

Source : Cerfrance

## Depuis 2018, embellie du prix du lait

Après avoir fortement progressé en 2020, le volume de lait vendu se stabilise en 2021. Dans l'ensemble des secteurs de la région, le produit lait augmente grâce à la hausse du prix du lait. Le produit moyen de la vente de lait s'accroît de 7 k€ sur la région.

Le produit global des exploitations laitières de la plaine sur la Bourgogne-Franche-Comté atteint 383 k€, soit 2 270 € / ha.

La belle évolution des prix de vente des cultures, combinée au prix du lait, rééquilibre les pertes subies par l'atelier cultures sur les années précédentes.

Une fois encore les exploitations composent avec une météo compliquée et une augmentation des prix (de l'énergie, des engrais, de l'aliment...).

## Une stratégie prudente pour anticiper les aléas à venir

Les exploitants semblent tirer des enseignements des années de crise récente : les investissements se stabilisent à 85 k€, permettant au revenu disponible d'augmenter de 25 %. Il faudrait stabiliser à ce niveau afin de dégager de la trésorerie et anticiper le retournement de conjoncture.

La maîtrise des charges opérationnelles permet de développer la rentabilité des exploitations (EBE / Produit), qui atteint 30 %. Elle progresse de 2 % par rapport à 2020.

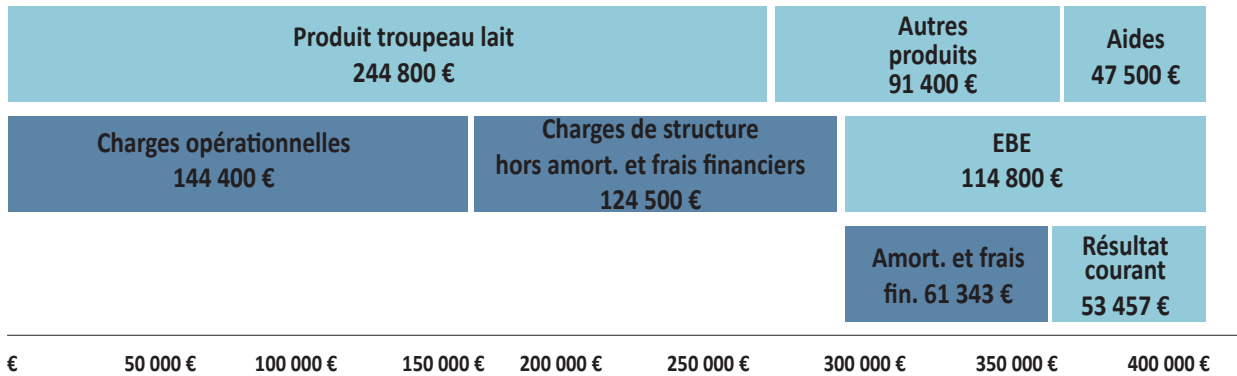
L'excédent brut d'exploitation (EBE) moyen atteint 114 800 €. Une petite moitié de l'EBE (46 %) sert à respecter les engagements financiers et payer les frais des emprunts à court terme. Le reste (32 700 € / UTAF) doit permettre de subvenir aux besoins privés des exploitants et conserver une marge de sécurité, voire autofinancer de nouveaux investissements (dont le foncier, considéré comme patrimoine privé).



Galacsy

# ..... L'élevage de bovins lait de plaine .....

## Construction du résultat courant systèmes laitiers en 2021



Source : Cerfrance

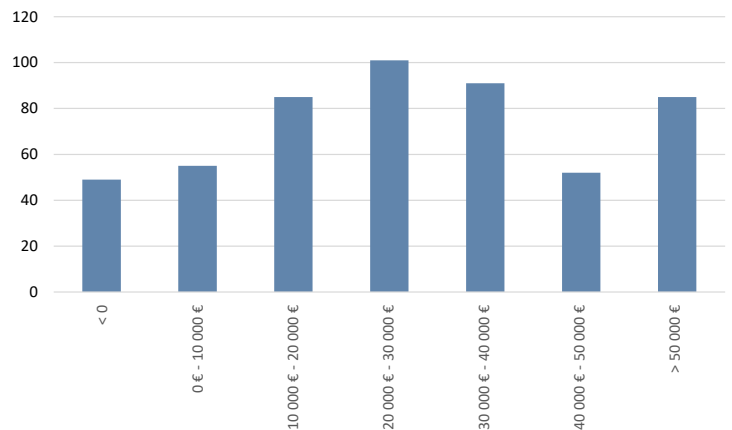
### Des situations assainies

Le résultat courant / UTAF des exploitations se conforte en moyenne entre 2020 et 2021. Toutefois les écarts se creusent : le nombre d'exploitations avec un résultat courant par UTAF supérieur à 50 k€ progresse de 51 %, mais 36 % des exploitations dégagent toujours moins de 20 k€ de résultat par UTAF.

Plus de la moitié des exploitations laitières de la région (hors AOP du massif jurassien) sont solides financièrement et presque les trois quarts des exploitations présentent une situation saine. Cela s'explique par l'effet combiné de la maîtrise des charges et la progression des autres produits.

### Des résultats hétérogènes, même en période de bonne conjoncture économique

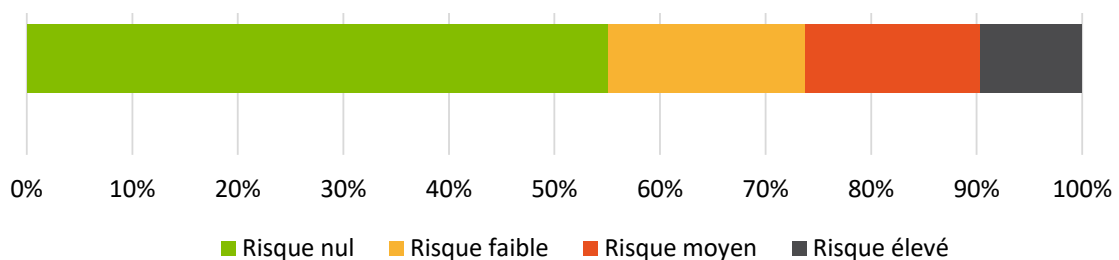
Nombre d'exploitations par classe de résultat courant / UTAF



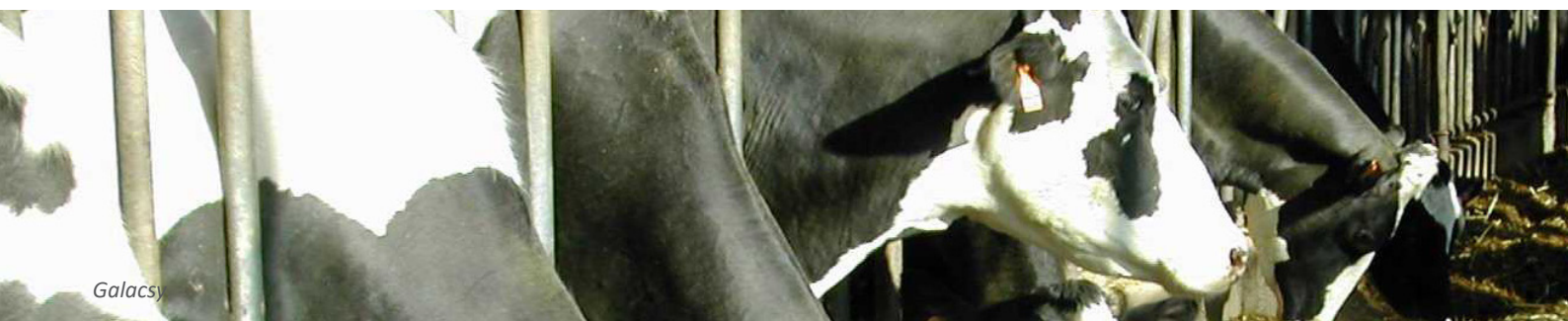
Source : Cerfrance

### Des exploitations majoritairement saines financièrement

Répartition des exploitations en fonction de leur situation financière



Source : Cerfrance



Galaxy

ZOOM

Franck et Stéphane  
B L A N D I N

Travailler entre frères,  
ça donne une force  
exceptionnelle



Franck et Stéphane Blandin sont installés sur 178 ha dont 15 ha de cultures de vente. Ils élèvent 82 vaches laitières et produisent 570 000 litres de lait sous cahier des charges IGP Gruyère.

« La ferme a été créée par notre grand-père, il s'agissait d'une agriculture alimentaire. Puis elle a été reprise par nos parents dans les années 70. Nous avons eu un parcours professionnel salarié avant de nous installer, mais nous avons toujours travaillé sur la ferme. Depuis notre installation (Franck en 2008 et Stéphane en 2014), nous avons considérablement développé et modernisé l'exploitation.

Nous avons choisi ce travail par passion et nous n'avons jamais compté nos heures. Nous sommes fiers des améliorations techniques apportées, mais aussi d'avoir nettement amélioré les conditions de travail : jusqu'en 2014 on travaillait encore en stalle entravée au pipeline.

Travailler entre frères, cela donne une force exceptionnelle face aux difficultés. Par exemple, au moment d'investir dans un bâtiment : il faut composer avec les contraintes administratives, changer la méthode de fonctionnement et accepter du coup de prendre des risques... On échange beaucoup et ça permet d'avancer.

Aujourd'hui, nous vivons correctement de notre travail et nous nous soutenons mutuellement. Cela rend acceptables les astreintes quotidiennes.

Nous avons toujours eu le souci de produire de la qualité, de faire une agriculture nourricière. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'être entrés dans l'IGP Gruyère de France. Ça nous permet de vivre correctement et d'être régulièrement félicités. Ça fait plaisir que notre travail soit reconnu ! »

